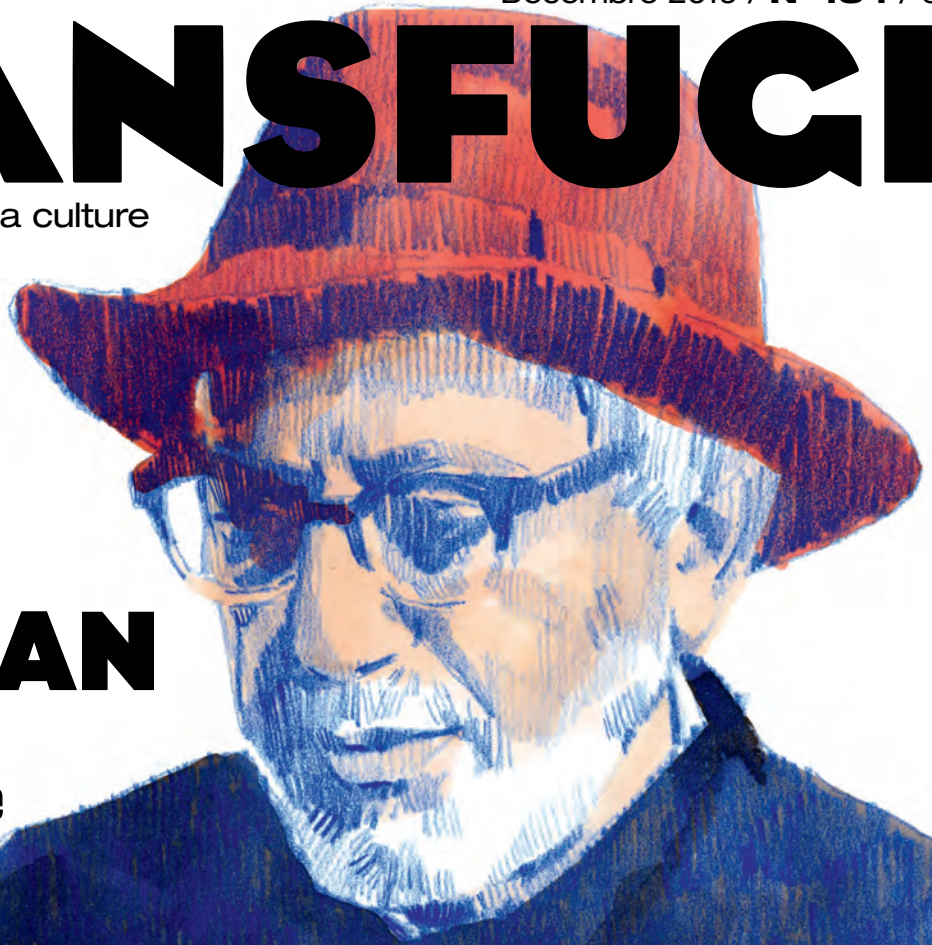


TRANSFUCE

Choisissez le camp de la culture



ELIA SULEIMAN

« Je cherche un lieu
où règnent le calme
et la beauté »

M 09254 - 134 - F: 6,90 € - RD



LITTÉRATURE

Rencontre avec la prix Nobel
de littérature Olga Tokarczuk

CINÉMA

Alice Winocour et son
space movie féministe

SCÈNE

Pascal Rambert
la faillite du langage

ART

Entretien fleuve
avec Roger Ballen

Utopia, - Berceau
de fleur

« Je suis allé vers la lumière »

Magnifique exposition à la galerie Taménaga autour du peintre japonais mystique **Kyosuke Tchinai** et de ses paysages oniriques.

PROPOS RECUEILLIS PAR VINCENT JAURY

(TRADUCTION AI KUROTANI, EN PRÉSENCE DE GAËTAN HUSSON)



Votre exposition s'intitule *Visions Divines*, ce terme de « visions » pouvez-vous nous l'expliquer précisément ?

L'art part du visible. Le visible pour moi, c'est la terre. Mais mon but est d'aller au-delà. Celui qui regarde mes tableaux doit chercher l'invisible.

Et le mot « divines », que signifie-t-il pour vous en termes d'art ?

Le divin est du côté du ciel. Le ciel est à rapprocher de l'utopie. L'utopie a à voir pour moi avec le paradis. C'est un lieu que je représente, mais qui reste inaccessible aux humains. En revanche en regardant mes tableaux, on peut sentir ce paradis.

Vous avez toujours souhaité représenter le paradis ?

Non, quand j'étais plus jeune, malgré mes tentatives pour représenter un monde positif, un monde paradisiaque, je ne réussissais qu'à peindre l'enfer. Mes couleurs étaient d'ailleurs plus sombres. Mes nouveaux tableaux ont des couleurs plus lumineuses, et mes pensées le sont aussi beaucoup plus.

Vous êtes un grand lecteur de poésie, comment les mots influent sur votre peinture ?

Je lis des haïkus qui associent la vie des hommes aux quatre saisons. Ma peinture fait de même. J'utilise les mots qui représentent les saisons et qui m'inspirent.

Pendant des années avant de commencer votre cycle sur la nature, vous ne peignez que votre fille. Pourquoi avoir voulu la peindre ?

Entre moi et ma fille, il y a un lien très fort, un lien de sang. C'est la raison principale. Sinon, ma fille a toujours mis le kimono, elle n'a jamais mis d'habits occidentaux. Je voulais donc à travers ma fille, représenter la beauté ancienne japonaise, la beauté éternelle du Japon. Je voulais protéger contre les changements, cette beauté éternelle. Le Japon change beaucoup, vous savez.

La tradition est importante pour vous...

Oui, j'ai une manière de penser qui consiste à creuser les connaissances anciennes, à chercher à travers les trésors anciens japonais, ce qui me permet de trouver quelque chose de nouveau. Cette idée correspond à un proverbe de quatre lettres.

Pourquoi après avoir peint votre fille, vous n'avez pas continué à peindre des figures humaines ?

Je voulais un nouveau défi. J'avais atteint les limites de mon art dans la représentation humaine. Et ma fille représentait aussi les ténèbres intérieures des êtres vivants. Je voulais faire autre chose. Me lancer un nouveau défi m'a permis de sortir de cette douleur, et je suis allé vers la lumière.

La lumière, la vitalité, le mouvement, c'est ce qui apparaît dans cette dernière exposition...

Oui pour moi le monde est changement, le réel est incertain. C'est ce que mes tableaux montrent. Le temps passe comme les saisons s'enchaînent. Un monde incertain doit être compris comme quelque chose de positif, car cette incertitude est naturelle, en harmonie avec notre vie.

La vitalité passe par exemple par le tableau où l'on peut voir le dragon qui pour nous incarne la puissance, une puissance surnaturelle. On le prie pour qu'il pleuve, il est donc essentiel.

Y a-t-il malgré l'aspect paradisiaque de votre œuvre des traces de la mort sur vos tableaux ?

Je ne voulais absolument pas qu'il y en ait. Dans un de mes tableaux, il y a un arbre que j'ai croisé sur mon chemin, qui est en train de mourir. Je l'ai peint mais il y a une naissance qui contrebalance, avec ces petites fleurs roses qui poussent sur l'arbre...

Vous utilisez dans ce tableau de la feuille d'or, comme souvent chez vous. Pourquoi ?

J'utilise et aime la feuille d'or car l'école décorative Rinpa qui m'influence l'utilisait. Et parce que l'or est la matière qui ne s'oxyde pas. Donc l'or représente pour moi l'éternité, ce qui m'importe.